Lettre d'Ignace d'Antioche aux Romains

Le texte

N.B. Nous reprenons la traduction de l'église arménienne de France à laquelle nous avons apporté à l'occasion des modifications pour un sens plus littéral.

ΡΩΜΑΙΟΙΣ ΙΓΝΑΤΙΟΣ (Aux Romains, Ignace)

Verset	Texte grec	Traduction française
	Adresse	
	Ἰγνάτιος, ὁ καὶ Θεοφόρος, τῇ ἠλεημένῃ ἐν μεγαλειότητι πατρὸς ὑψίστου καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ μόνου υἱοῦ αὐτοῦ ἐκκλησίᾳ ἠγαπημένῃ καὶ πεφωτισμένῃ ἐν θελήματι τοῦ θελήσαντος τὰ πάντα, ἃ ἔστιν, κατὰ πίστιν καὶ ἀγάπην Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ θεοῦ ἡμῶν, ἥτις καὶ προκάθηται ἐν τόπῳ χωρίου Ῥωμαίων, ἀξιόθεος, ἀξιοπρεπής, ἀξιομακάριστος, ἀξιέπαινος, ἀξιεπίτευκτος, ἁξίαγνος καὶ προκαθημένη τῆς ἀγάπης, χριστόνομος, πατρώνυμος, ἣν καὶ ἀσπάζομαι ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ πατρός· κατὰ σάρκα καὶ πνεῦμα ἡνωμένοις πάσῃ ἐντολῇ αὐτοῦ, πεπληρωμένοις χάριτος θεοῦ ἀδιακρίτως καὶ ἀποδιϋλισμένοις ἀπὸ παντὸς ἀλλοτρίου χρώματος πλεῖστα ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ θεῷ ἡμῶν, ἀμώμως χαίρειν.	Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à l'Église qui a reçu miséricorde par la magnificence du Père très haut et de Jésus Christ son Fils unique, l'Église bien-aimée et illuminée par la volonté de celui qui a voulu tout ce qui existe, selon la foi et l'amour pour Jésus Christ notre Dieu ; l'Église qui préside dans la région des Romains, digne de Dieu, digne d'honneur, digne d'être appelée bienheureuse, digne de louange, digne de succès, digne de pureté, qui préside à la charité, qui porte la loi du Christ, qui porte le nom du Père ; je la salue au nom de Jésus Christ, le fils du Père ; aux frères qui, de chair et d'esprit, sont unis à tous ses commandements, remplis inébranlablement de la grâce de Dieu, purifiés de toute coloration étrangère, salutations surabondantes et irréprochables en Jésus Christ notre Dieu.
	Chapitre 1	
1	Ἐπεὶ εὐξάμενος θεῷ ἐπέτυχον ἰδεῖν ὑμῶν τὰ ἀξιόθεα πρόσωπα, ὡς καὶ πλέον ᾐτούμην λαβεῖν· δεδεμένος γὰρ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐλπίζω ὑμᾶς ἀσπάσασθαι, ἐάνπερ θέλημα ᾖ τοῦ ἀξιωθῆναί με εἰς τέλος εἶναι.	Par mes prières j'ai obtenu de Dieu de voir vos visages dignes de Dieu, comme j'avais demandé de recevoir entre plus ; car, enchaîné dans le Christ Jésus, j'espère vous saluer, si du moins c'est la volonté [de Dieu] que je sois trouvé digne d'aller jusqu'au terme.
2	ἡ μὲν γὰρ ἀρχὴ εὐοικονόμητός ἐστιν, ἐάνπερ χάριτος ἐπιτύχω εἰς τὸ τὸν κλῆρόν μου ἀνεμποδίστως ἀπολαβεῖν. φοβοῦμαι γὰρ τὴν ὑμῶν ἀγάπην, μὴ αὐτή με ἀδικήσῃ. ὑμῖν γὰρ εὐχερές ἐστιν, ὃ θέλετε, ποιῆσαι· ἐμοὶ δὲ δύσκολόν ἐστιν τοῦ θεοῦ ἐπιτυχεῖν, ἐάνπερ ὑμεῖς μὴ φείσησθέ μου.	Car le commencement est bien organisé ; si du moins j'obtiens par grâce de recevoir sans empêchement ma part [d'héritage]. Mais je crains que votre amour ne me fasse tort. Car à vous il est facile de faire ce que vous voulez, mais à moi il est difficile d'obtenir Dieu, si vous ne m'épargnez pas.
	Chapitre 2	

1 Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀνθρωπαρεσκῆσαι, ἀλλὰ θεῷ ἀρέσαι, ὥσπερ καὶ ἀρέσκετε. οὔτε γὰρ ἐγώ ποτε ἔξω καιρὸν τοιοῦτον θεοῦ ἐπιτυχεῖν, οὔτε ὑμεῖς, ἐὰν σιωπήσητε, κρείττονι ἔργῳ ἔχετε ἐπιγραφῆναι. ἐὰν γὰρ σιωπήσητε ἀπ᾽ ἐμοῦ, ἐγὼ λόγος θεοῦ· ἐὰν δὲ ἐρασθῆτε τῆς σαρκός μου, πάλιν ἔσομαι φωνή.

Car je ne veux pas que vous plaisiez aux hommes, mais que vous plaisiez à Dieu, comme, en fait, vous lui plaisez. Pour moi, jamais je n’aurai une telle occasion d’obtenir Dieu, et vous, si vous gardez le silence, vous mettez une inscription sur une œuvre meilleure. Si vous gardez le silence à mon sujet, je serai une parole de Dieu ; mais si vous désirez ma chair, de nouveau je serai un [simple] son.

2 πλέον μοι μὴ παράσχησθε τοῦ σπονδισθῆναι θεῷ, ὡς ἔτι θυσιαστήριον ἕτοιμόν ἐστιν, ἵνα ἐν ἀγάπῃ χορὸς γενόμενοι ᾄσητε τῷ πατρὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι τὸν ἐπίσκοπον Συρίας ὁ θεὸς κατηξίωσεν εὑρεθῆναι εἰς δύσιν ἀπὸ ἀνατολῆς μεταπεμψάμενος. καλὸν τὸ δῦναι ἀπὸ κόσμου πρὸς θεόν, ἵνα εἰς αὐτὸν ἀνατείλω.

Ne me procurez rien de plus que d’être offert en libation à Dieu, tandis que l’autel est encore prêt, afin que, devenus un choeur dans l’amour, vous chantiez au Père dans le Christ Jésus, parce que Dieu a considéré digne que l’évêque de Syrie fût trouvé au le couchant, ayant été convoqué à partir du levant. Il est bon de se coucher loin du monde vers Dieu, pour se lever en lui.

Chapitre 3

1 Οὐδέποτε ἐβασκάνατε οὐδενί, ἄλλους ἐδιδάξατε. ἐγὼ δὲ θέλω, ἵνα κἀκεῖνα βέβαια ᾖ ἃ μαθητεύοντες ἐντέλλεσθε.

Jamais vous n’avez envoûté personne, vous avez enseigné les autres. Je veux, moi, que soient aussi durables ces [choses]-là que, en enseignant, vous prescrivez.

2 μόνον μοι δύναμιν αἰτεῖσθε ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν, ἵνα μὴ μόνον λέγω ἀλλὰ καὶ θέλω, ἵνα μὴ μόνον λέγωμαι Χριστιανὸς ἀλλὰ καὶ εὑρεθῶ. ἐὰν γὰρ εὑρεθῶ, καὶ λέγεσθαι δύναμαι, καὶ τότε πιστὸς εἶναι, ὅταν κόσμῳ μὴ φαίνωμαι.

Ne demandez pour moi que la force intérieure et extérieure, pour que non seulement je parle, mais que je veuille, pour que non seulement on me dise chrétien, mais que je le sois trouvé de fait. Si je suis trouvé de fait, et être dit que je suis capable, et être alors un [vrai] croyant, quand je ne serai plus visible au monde.

3 οὐδὲν φαινόμενον καλόν· ὁ γὰρ θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν πατρὶ ὢν μᾶλλον φαίνεται. οὐ πεισμονῆς τὸ ἔργον, ἀλλὰ μεγέθους ἐστὶν ὁ Χριστιανισμός, ὅταν μισῆται ὑπὸ κόσμου.

Rien de ce qui est visible n’est bon. Car notre Dieu, Jésus Christ, étant en son Père, a rendu davantage visible [sa grandeur]. Car ce n’est pas une oeuvre de persuasion que le christianisme, mais une de grandeur, quand il est haï par le monde.

Chapitre 4

1 Ἐγὼ γράφω πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις, καὶ ἐντέλλομαι πᾶσιν, ὅτι ἐγὼ ἑκὼν ὑπὲρ θεοῦ ἀποθνήσκω, ἐάνπερ ὑμεῖς μὴ κωλύσητε. παρακαλῶ ὑμᾶς, μὴ εὔνοια ἄκαιρος γένησθέ

Moi, j’écris à toutes les Églises, et je mande à tous que moi c’est de mon plein gré que je vais mourir pour Dieu, si du moins vous vous ne m’en empêchez pas. Je vous exhorte, n’ayez

μοι. ἄφετέ με θηρίων εἶναι βοράν, δι᾽ ὧν ἔνεστιν θεοῦ ἐπιτυχεῖν. σῖτός εἰμι θεοῦ καὶ δι᾽ ὀδόντων θηρίων ἀλήθομαι, ἵνα καθαρὸς ἄρτος εὑρεθῶ τοῦ Χριστοῦ.

pas pour moi une bienveillance inopportune. Laissez-moi être la pâture des bêtes, par lesquelles il me sera possible d'obtenir Dieu. Je suis le froment de Dieu, et je suis moulu par la dent des bêtes, pour être trouvé un pur pain du Christ.

2 μᾶλλον κολακεύσατε τὰ θηρία, ἵνα μοι τάφος γένωνται καὶ μηδὲν καταλίπωσι τῶν τοῦ σώματός μου, ἵνα μὴ κοιμηθεὶς βαρύς τινι γένωμαι. τότε ἔσομαι μαθητὴς ἀληθῶς Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτε οὐδὲ τὸ σῶμά μου ὁ κόσμος ὄψεται. λιτανεύσατε τὸν κύριον ὑπὲρ ἐμοῦ, ἵνα διὰ τῶν ὀργάνων τούτων θυσία εὑρεθῶ.

Flattez plutôt les bêtes, pour qu'elles deviennent mon tombeau, et qu'elles ne laissent rien de mon corps, pour que, dans mon dernier sommeil, je ne devienne à charge à personne. C'est alors que je serai vraiment disciple de Jésus Christ, quand le monde ne verra même plus mon corps. Implorez le Christ pour moi, pour que, par cet instrument-là, je sois trouvé un sacrifice.

3 οὐχ ὡς Πέτρος καὶ Παῦλος διατάσσομαι ὑμῖν. ἐκεῖνοι ἀπόστολοι, ἐγὼ κατάκριτος· ἐκεῖνοι ἐλεύθεροι, ἐγώ δὲ μέχρι νῦν δοῦλος. ἀλλ᾽ ἐὰν πάθω, ἀπελεύθερος γενήσομαι Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἀναστήσομαι ἐν αὐτῷ ἐλεύθερος. νῦν μανθάνω δεδεμένος μηδὲν ἐπιθυμεῖν.

Je ne vous donne pas des ordres comme Pierre et Paul : ceux-là [étaient] apôtres, moi un condamné. Ceux-là [étaient libres], mais moi jusqu'à présent un esclave. Mais si je souffre, je serai un affranchi de Jésus Christ et je renaîtrai en lui, libre. Maintenant enchaîné, j'apprends à ne rien désirer.

Chapitre 5

1 Ἀπὸ Συρίας μέχρι Ῥώμης θηριομαχῶ, διὰ γῆς καὶ θαλάσσης, νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἐνδεδεμένος δέκα λεοπάρδοις, ὅ ἐστιν στρατιωτικὸν τάγμα· οἳ καὶ εὐεργετούμενοι χείρους γίνονται. ἐν δὲ τοῖς ἀδικήμασιν αὐτῶν μᾶλλον μαθητεύομαι, ἀλλ᾽ οὐ παρὰ τοῦτο δεδικαίωμαι.

Depuis la Syrie jusqu'à Rome, je combats contre les bêtes, sur terre et sur mer, nuit et jour, enchaîné à dix léopards, c'est-à-dire à un détachement de soldats ; quand on leur fait du bien, ils en deviennent pires. Mais, par leurs mauvais traitements, je deviens davantage un disciple, mais je n'en suis pas pour autant justifié.

2 ὀναίμην τῶν θηρίων τῶν ἐμοὶ ἡτοιμασμένων, ἃ καὶ εὔχομαι σύντομά μοι εὑρεθῆναι· ἃ καὶ κολακεύσω, συντόμως με καταφαγεῖν, οὐχ ὥσπερ τινῶν δειλαινόμενα οὐχ ἥψαντο. κἂν αὐτὰ δὲ ἑκόντα μὴ θελήσῃ, ἐγὼ προσβιάσομαι.

Puissé-je jouir des bêtes qui me sont préparées. Je souhaite qu'elles soient promptes pour moi. Et je les flatterai, pour qu'elles me dévorent promptement, non comme certains dont elles ont eu peur, et qu'elles n'ont pas touchés. Et, si par mauvaise volonté elles refusent, moi, je les forcerai.

3 συγγνώμην μοι ἔχετε· τί μοι συμφέρει, ἐγὼ γινώσκω, νῦν ἄρχομαι μαθητὴς εἶναι, μηθέν με ζηλώσαι τῶν ὁρατῶν καὶ, ἵνα Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιτύχω. πῦρ καὶ σταυρὸς θηρίων τε συστάσεις, ἀνατομαί, διαιρέσεις, σκορπισμοὶ ὀστέων, συγκοπὴ μελῶν, ἀλεσμοὶ ὅλου τοῦ σώματος, κακαὶ κολάσεις τοῦ διαβόλου ἐπ᾽

Ayez pour moi une indulgence; ce qui est avantageux pour moi, je le sais, moi. C'est maintenant que je commence à être un disciple. Que rien, des êtres visibles et invisibles, n'éprouvent de zèle à mon égard, afin que je puisse obtenir le Christ. Feu et croix, troupeaux de bêtes, lacérations,

ἐμὲ ἐρχέσθωσαν, μόνον ἵνα Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιτύχω.

écartèlements, dislocation des os, mutilation des membres, mouture de tout le corps, que les pires fléaux du diable tombent sur moi, pourvu seulement que j'obtienne Jésus Christ.

Chapitre 6

1 Οὐδέν μοι ὠφελήσει τὰ πέρατα τοῦ κόσμου οὐδὲ αἱ βασιλεῖαι τοῦ αἰῶνος τούτου. καλόν μοι ἀποθανεῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, ἢ βασιλεύειν τῶν περάτων τῆς γῆς. ἐκεῖνον ζητῶ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντα· ἐκεῖνον θέλω, τὸν δι' ἡμᾶς ἀναστάντα. ὁ δὲ τοκετός μοι ἐπίκειται.

Rien ne me servira des charmes du monde ni des royaumes de ce siècle. Il est mieux pour moi de mourir pour [aller] vers le Christ Jésus, plus que de régner sur les extrémités de la terre. C'est lui que je cherche, qui est mort pour nous; lui que je veux, qui est ressuscité pour nous. Mon enfantement approche.

2 Σύγγνωτέ μοι, ἀδελφοί· μὴ ἐμποδίσητέ μοι ζῆσαι, μὴ θελήσητέ με ἀποθανεῖν· τὸν τοῦ θεοῦ θέλοντα εἶναι κόσμῳ μὴ χαρίσησθε, μηδὲ ὕλῃ ἐξαπατήσητε· ἄφετέ με καθαρὸν φῶς λαβεῖν· ἐκεῖ παραγενόμενος ἄνθρωπος ἔσομαι.

Convenez avec moi, frères ; ne m'empêchez pas de vivre, ne veuillez pas que je meure. Celui qui veut être à Dieu, ne le livrez pas au monde, ne le séduisez pas par les choses matérielles. Laissez-moi recevoir la pure lumière ; quand je serai arrivé là, je serai un homme.

3 ἐπιτρέψατέ μοι μιμητὴν εἶναι τοῦ πάθους τοῦ θεοῦ μου. εἴ τις αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ ἔχει, νοησάτω ὃ θέλω, καὶ συμπαθείτω μοι εἰδὼς τὰ συνέχοντά με.

Permettez-moi d'être un imitateur de la passion de mon Dieu. Si quelqu'un a Dieu en lui, qu'il comprenne ce que je veux, et qu'il ait compassion de moi, connaissant ce qui m'étreint.

Chapitre 7

1 Ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου διαρπάσαι με βούλεται καὶ τὴν εἰς θεόν μου γνώμην διαφθεῖραι. μηδεὶς οὖν τῶν παρόντων ὑμῶν βοηθείτω αὐτῷ· μᾶλλον ἐμοῦ γίνεσθε, τουτέστιν τοῦ θεοῦ. μὴ λαλεῖτε Ἰησοῦν Χριστόν, κόσμον δὲ ἐπιθυμεῖτε.

Le prince de cette ère veut m'arracher, et corrompre les sentiments que j'ai pour Dieu. Que personne donc, parmi vous qui êtes là, ne lui porte secours ; plutôt soyez pour moi, c'est-à-dire pour Dieu. N'allez pas parler de Jésus Christ, puis désirer le monde.

2 βασκανία ἐν ὑμῖν μὴ κατοικείτω. μηδ᾽ ἄν ἐγὼ παρὼν παρακαλῶ ὑμᾶς, πείσθητέ μοι· τούτοις δὲ μᾶλλον πείσθητε, οἷς γράφω ὑμῖν. ζῶν γὰρ γράφω ὑμῖν, ἐρῶν τοῦ ἀποθανεῖν. ὁ ἐμὸς ἔρως ἐσταύρωται, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοὶ πῦρ φιλόϋλον, ὕδωρ δὲ ζῶν καὶ λαλοῦν ἐν ἐμοί, ἔσωθέν μοι λέγον· Δεῦρο πρὸς τὸν πατέρα.

Que l'envie n'habite pas en vous. Et si, quand je serai près de vous, je vous exhorte, ne me croyez pas. Croyez plutôt à ce que je vous écris. C'est bien vivant que je vous écris, désirant de mourir. Mon aspiration a été crucifié, et il n'y a plus en moi de feu pour aimer [la matière], mais en moi une eau vive qui murmure et qui dit au-dedans de moi : "Viens vers le Père".

3 οὐχ ἥδομαι τροφῇ φθορᾶς οὐδὲ ἡδοναῖς τοῦ βίου τούτου. ἄρτον θεοῦ θέλω, ὅ ἐστιν σὰρξ

Je ne me plais plus à une nourriture de corruption ni aux plaisirs de cette vie ; c'est le

Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἐκ σπέρματος Δαυίδ, καὶ πόμα θέλω τὸ αἷμα αὐτοῦ, ὅ ἐστιν ἀγάπη ἄφθαρτος.

pain de Dieu que je veux, qui est la chair de Jésus Christ, de la race de David, et pour boisson je veux son sang, qui est l'amour incorruptible.

Chapitre 8

1 Οὐκέτι θέλω κατὰ ἀνθρώπους ζῆν. τοῦτο δέ ἔσται, ἐὰν ὑμεῖς θελήσητε. θελήσατε, ἵνα καὶ ὑμεῖς θεληθῆτε.

Je ne veux plus vivre selon les hommes. Cela sera, si vous le voulez. Veuillez-le, pour que vous aussi, vous soyez voulu [par Dieu].

2 δι᾽ ὀλίγων γραμμάτων αἰτοῦμαι ὑμᾶς· πιστεύσατέ μοι. Ἰησοῦς δὲ Χριστὸς ὑμῖν ταῦτα φανερώσει, ὅτι ἀληθῶς λέγω· τὸ ἀψευδὲς στόμα, ἐν ᾧ ὁ πατὴρ ἐλάλησεν ἀληθῶς.

Je vous le demande en peu de mots : croyez-moi, Jésus Christ vous fera voir que je dis vrai, il est la bouche sans mensonge par laquelle le Père a parlé en vérité.

3 αἰτήσασθε περὶ ἐμοῦ, ἵνα ἐπιτύχω. οὐ κατὰ σάρκα ὑμῖν ἔγραψα, ἀλλὰ κατὰ γνώμην θεοῦ. ἐὰν πάθω, ἠθελήσατε· ἐὰν ἀποδοκιμασθῶ, ἐμισήσατε.

Demandez pour moi que j'obtienne [ce que j'ai demandé]. Ce n'est pas selon la chair que je vous écris, mais selon la pensée de Dieu. Si je souffre, vous aurez montré de la bienveillance ; si je suis écarté, vous m'aurai haï.

Chapitre 9

1 Μνημονεύετε ἐν τῇ προσευχῇ ὑμῶν τῆς ἐν Συρίᾳ ἐκκλησίας, ἥτις ἀντὶ ἐμοῦ ποιμένι τῷ θεῷ χρῆται. μόνος αὐτὴν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐπισκοπήσει καὶ ἡ ὑμῶν ἀγάπη.

Souvenez-vous dans votre prière de l'Église de Syrie, qui, en ma place, a Dieu pour pasteur. Seul Jésus Christ sera son évêque, et votre amour.

2 ἐγὼ δὲ αἰσχύνομαι ἐξ αὐτῶν λέγεσθαι· οὐδὲ γὰρ ἄξιός εἰμι, ὢν ἔσχατος αὐτῶν καὶ ἔκτρωμα· ἀλλ᾽ ἠλέημαί τις εἶναι, ἐὰν θεοῦ ἐπιτύχω.

Pour moi, je rougis d'être compté parmi eux, car je n'en suis pas digne, étant le dernier d'entre eux, et un avorton. Mais j'ai reçu la miséricorde d'être quelqu'un, si j'obtiens Dieu.

3 ἀσπάζεται ὑμᾶς τὸ ἐμὸν πνεῦμα καὶ ἡ ἀγάπη τῶν ἐκκλησιῶν τῶν δεξαμένων με εἰς ὄνομα Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐχ ὡς παροδεύοντα. καὶ γὰρ αἱ μὴ προσήκουσαί μοι τῇ ὁδῷ τῇ κατὰ σάρκα, κατὰ πόλιν με προῆγον.

Mon esprit vous salue, et l'amour des Églises qui m'ont reçu, au nom de Jésus Christ, non comme un simple passant. Et celles-là mêmes qui n'étaient pas sur ma route selon la chair, allaient au-devant de moi de ville en ville.

Chapitre 10

1 Καὶ Γράφω δὲ ὑμῖν ταῦτα ἀπὸ Σμύρνης δι᾽ Ἐφεσίων τῶν ἀξιομακαρίστων. ἔστιν δὲ καὶ ἅμα ἐμοὶ σὺν πολλοῖς καὶ Κρόκος, τὸ ποθητόν μοι ὄνομα.

Je vous écris ceci de Smyrne par l'intermédiaire d'Éphésiens dignes d'être appelés bienheureux. Il y a aussi avec moi, en même temps que beaucoup d'autres, Crocus, dont le nom m'est si cher.

2 περὶ τῶν προελθόντων με ἀπὸ Συρίας εἰς Ῥώμην εἰς δόξαν τοῦ θεοῦ πιστεύω ὑμᾶς

Quant à ceux qui m'ont précédé de Syrie jusqu'à Rome pour la gloire de Dieu, je crois

	ἐπεγνωκέναι, οἷς καὶ δηλώσατε ἐγγύς με ὄντα. πάντες γάρ εἰσιν ἄξιοι τοῦ θεοῦ καὶ ὑμῶν· οὓς πρέπον ὑμῖν ἐστὶν κατὰ πάντα ἀναπαῦσαι.	que vous les connaissez maintenant : faites-leur savoir que je suis proche. Tous sont dignes de Dieu et de vous, et il convient que vous les soulagiez en toutes choses.
3	ἔγραψα δὲ ὑμῖν ταῦτα τῇ πρὸ ἐννέα καλανδῶν Σεπτεμβρίων. ἔρρωσθε εἰς τέλος ἐν ὑπομονῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ.	Je vous écris ceci le neuf d'avant les calendes de septembre. Portez-vous bien jusqu'à la fin dans l'attente de Jésus Christ.

Commentaire

1. But et occasion de la lettre :
   - Prisonnier d'une cohorte romaine qui a fait halte à Smyrne, en route vers Rome, Ignace envoie une lettre à l'église de Rome, après avoir envoyé des lettres aux églises d'Éphèse, de Magnésie et de Tralles, une lettre qu'il date du 24 août (9e jour avant les calendes de septembre)
   - Il prépare son arrivée à Rome et exprime sa joie, malgré son emprisonnement, de voir ses frères dans la foi
   - En même temps il veut leur demander de ne pas être une entrave à son martyre qui lui permet de rejoindre Dieu
   - Il signale également que certains chrétiens l'on précédé à Rome et il demande qu'on prenne soin d'eux

2. Structure de la lettre

   Cette lettre ne suit pas un schéma très rigide. On note plutôt le passage à différents styles, signe d'une dictée orale qui s'étend sur quelques jours.

Adresse	• D'Ignace, dit Théophore, à l'Église qui préside dans la région des Romains, qui préside à la charité
Prière et demandes (1, 1 – 4, 2)	• Ignace espère pouvoir rencontrer ses frères romains dans la foi • Mais en même temps il craint que leur amour l'empêche d'aller jusqu'au bout de son martyr • Aussi il leur demande de garder silence et de ne pas s'attacher à son être physique, de lui permettre de monter sur l'autel du sacrifice afin d'entrer dans le monde de Dieu. • En reconnaissant le rôle d'enseignant de l'église romaine, Ignace prie d'être capable de vivre cet enseignement afin d'être vraiment un chrétien en acte, non seulement en parole • Ce qui est visible en ce monde n'est pas désirable, contrairement ce que Jésus Christ en rendu visible du Père; et en ne percevant pas cette grandeur, le monde déteste le christianisme • Ignace ordonne qu'on respecte son choix libre de mourir en étant la pâture des bêtes afin de trouver Dieu. • En étant du côté des bêtes, les romains aideront Ignace à être vraiment un disciple et une offrande à Dieu.
Enseignement sur sa situation et ses dispositions, et	• Ignace ne peut donner d'ordre comme Pierre et Paul, mais étant enchaîné et esclave, il espère renaître dans le Christ et être affranchi par lui • Depuis son enchaînement, il est confronté aux mauvais traitements des soldats, mais cela l'aide à être un meilleur disciple

demandes (4, 3 – 6, 3)	• Il espère être dévoré promptement par les bêtes • Ignace sait maintenant ce qui lui avantageux et comment devenir un vrai disciple : les souffrances du martyre importent peu, pourvu qu'il puisse rejoindre Jésus Christ. • Ce qui intéresse Ignace, ce ne sont pas les charmes de ce monde, mais s'unir au Christ • Il demande aux Romains de le comprendre et de le laisser trouver la vie véritable et la lumière pure, ce qui lui permettra d'être un homme véritable • Celui qui a Dieu en lui comprendra qu'il veut imiter la passion du Christ
Exhortations (7, 1 – 8, 3)	• À ne pas être du côté du Prince de cette ère, mais du côté d'Ignace et de Dieu • À ne pas vivre dans l'envie • À préférer ce qu'il a demandé par écrit, si jamais sur place à Rome il cherche à éviter le martyre, car il n'a plus de désir pour les choses matérielles, et n'aspire plus qu'à l'eau vive qui l'attire vers le Père, et à goûter au pain de Dieu, le chair et le sang du Christ • Tout comme Ignace ne veut plus vivre selon les hommes, que les Romains veuillent la même chose afin que Dieu veuille qu'ils soient avec lui. • Ignace demande aux Romains de croire à sa parole, et Jésus Christ leur fera voir que c'est la vérité • Il demande qu'on prie pour lui afin d'obtenir le martyre, et en cela les Romains se montreront bienveillants.
Conclusion et salutation finale (9, 1 – 10, 3)	• Appel à se souvenir de l'église de Syrie privée de son évêque • Ignace se considère indique d'être évêque, mais par miséricorde qu'il est en marche vers Dieu • Il salue les Romains avec toutes les églises qui se sont déplacées pour le rencontrer • Il signale qu'il écrit cette lettre de Smyrne grâce à la collaboration des Éphésiens, en particulier Crocos • Il signale également que certains chrétiens l'on précédé à Rome et il demande qu'on prenne soin d'eux • La lettre fut écrite en septembre • Salutation finale

3. Théologie et ecclésiologie

Commençons avec le mot « Dieu ». Il y a 29 occurrences de ce mot sous la plume d'Ignace dans la lettre aux Romains. À six reprises, le mot est soit associé directement à Jésus Christ, soit y fait référence en fonction du contexte; il ne fait aucun doute que, pour Ignace, Jésus appartient à la réalité divine :

- « la volonté de celui qui a voulu tout ce qui existe, selon la foi et l'amour pour Jésus Christ notre Dieu » (adresse)
- « qu'elle [la grâce] surabonde d'une joie irréprochable en Jésus Christ notre Dieu » (adresse)
- « Car notre Dieu, Jésus Christ, étant en son Père, se fait voir davantage » (3, 3)
- « Permettez-moi d'être un imitateur de la passion de mon Dieu » (6, 3)
- « plutôt soyez pour moi, c'est-à-dire pour Dieu. N'allez pas parler de Jésus Christ, et désirer le monde » (7, 1)

- « Souvenez-vous dans votre prière de l'Église de Syrie, qui, en ma place, a Dieu pour pasteur. Seul Jésus Christ sera son évêque » (9, 1)

Tout cela laisse 22 occurrences où le mot « Dieu » n'est pas associé directement à Jésus Christ. Dans quel contexte l'utilise-t-il et quel rôle fait-il jouer à cette réalité?

- Dieu est la source de tous les bienfaits et de toutes grâces (par ex. : « remplis inébranlablement de la grâce de Dieu », adresse; « Par mes prières j'ai obtenu de Dieu de voir vos saints visages », 1, 1)
- Dieu est l'autorité suprême à laquelle chacun cherche à obéir (par ex. : « j'espère vous saluer, si du moins c'est la volonté de Dieu », 1, 1)
- Dieu est l'objet ultime du désir humain et de son cheminement; à quatre reprises, Ignace utilise l'expression « obtenir (*epitychein*) Dieu » (1, 1; 1, 2; 2, 1; 9, 2). Ainsi, vivre en Dieu est la finalité de la vie humaine et donne une signification à des choix difficiles (par ex. : « Pour moi, jamais je n'aurai une telle occasion d'obtenir Dieu », 2, 1); « Si vous gardez le silence à mon sujet, je serai une parole de Dieu » 2, 1; « Ne me procurez rien de plus que d'être offert en libation à Dieu », 2, 2; « c'est de mon plein gré que je vais mourir », 4, 1)
- Dieu est celui qui exerce le jugement et évalue les êtres (par ex. : « parce que Dieu a considéré digne que l'évêque de Syrie fût trouvé au le couchant, ayant été convoqué à partir du levant », 2, 2)
- Dieu est cette réalité transcendante qui se distingue des humains et même s'y oppose (par ex. : « Car je ne veux pas que vous plaisiez aux hommes, mais que vous plaisiez à Dieu », 2, 1)
- Dieu est aussi cette réalité qui nous habite et colore notre regard et nos décisions (par ex. : « Si quelqu'un a Dieu en lui, qu'il comprenne ce que je veux », 6, 3; « Ce n'est pas selon la chair que je vous écris, mais selon la pensée de Dieu », 8, 3)

On ne peut s'empêcher de noter que la réalité divine chez Ignace est colorée par le visage de Jésus Christ. On devine bien que c'est par le Christ qu'Ignace connaît Dieu, et c'est à cause du Christ qu'il s'attache à lui. Mais il lui arrive à l'occasion de distinguer les personnes divines alors qu'il utilise à sept reprises le mot « Père » pour le distinguer de « Jésus Christ ».

- Jésus Christ est le Fils unique du Père (adresse)
- Le chrétien est invité à faire monter vers le père ses chants en union avec le Christ Jésus; ainsi le Père est l'objet ultime des louanges et même Jésus y participe (2, 2)
- Jésus Christ est celui qui a rendu visible le Père (3, 3), la bouche par laquelle le Père a parlé (8, 2)

Quant au nom « Jésus », qui apparaît 17 fois dans la lettre aux Romains, il est toujours associé à celui de « Christ », dans l'expression « Jésus Christ ». À l'inverse, à quatre reprises, Ignace utilise le mot « Christ » seul (« la loi du Christ », adresse; le « pur pain du Christ », 4, 1; « implorez le Christ », 4, 2; « obtenir le Christ », 5, 3). Il n'y pas de différence entre les expressions « Christ » et « Jésus Christ », car en 5, 3 il commence avec « obtenir le Christ » et termine avec « obtenir Jésus Christ ». Ce qui intéresse Ignace est le Christ ressuscité. Faisons quelques remarques :

- Tout comme Ignace a exprimé son désir « d'obtenir Dieu », il exprime de la même façon son désir « d'obtenir le Christ Jésus », comme si les deux expressions étaient interchangeables; le Christ est la finalité de la vie humaine. Ainsi peut-il écrire : « Il est mieux pour moi de mourir pour [aller] vers le Christ Jésus, plus que de régner sur les extrémités de la terre » (6, 1)
- Ignace utilise régulièrement l'expression « (*en*) en/dans Jésus Christ » : « qu'elle [l'église] surabonde d'une joie irréprochable <u>en</u> Jésus Christ notre Dieu » (adresse); « car, enchaîné <u>dans</u> le Christ Jésus » (1, 1); « que vous chantiez au Père <u>dans</u> le Christ Jésus » (2, 2). L'expression « en/dans » sert à exprimer une forme d'union au Christ : c'est avec le sentiment d'être unie à lui que l'église vit la joie qui vient de lui, c'est uni à lui qu'Ignace vit

son emprisonnement, c'est unie au Christ que la communauté fait monter son chant vers le Père

- Ignace fait peu référence au Jésus terrestre dans sa lettre aux Romains. Les seules références concernent la passion du Christ à travers l'allusion à son martyre (« et je suis moulu par la dent des bêtes, pour être trouvé un pur pain du Christ », 4, 1; « C'est alors [en mourant sous les dents des bêtes] que je serai vraiment disciple de Jésus Christ », 4, 2) ou à l'eucharistie (« c'est le pain de Dieu que je veux, qui est la chair de Jésus Christ, de la race de David, et pour boisson je veux son sang, qui est l'amour incorruptible », 7, 3)
- À l'instar les premiers chrétiens, il y a chez Ignace l'attente d'un retour du Christ : « Portez-vous bien jusqu'à la fin dans l'attente de Jésus Christ »

Comme nous l'avons noté pour les autres lettres, la théologie d'Ignace est christocentrique.

Il y a peu d'éléments ecclésiologique dans la lettre aux Romains. Cela s'explique par la nature de cette lettre qui vise essentiellement à prévenir les chrétiens de Rome de ne pas intervenir dans son martyr. Au peu noter au moins trois choses :

i. Dans les titres donnés à l'église de Rome, il y a celui de « qui préside (*prokathēmai*) à la charité, qui porte la loi du Christ, qui porte le nom du Père » (adresse). Nous avons ici l'indice que les premiers chrétiens ont considéré très tôt que l'église romaine avait un rôle particulier face aux autres églises, celle de présider à l'amour ou à la charité. C'est ce qui avait amené plus tôt le presbytre Clément, membre du presbyterium de Rome, à écrire cette longue lettre aux Corinthiens en proie à des conflits et qu'on date vers l'an 96, et connue sous le nom de 1 Clément; l'église romaine se sentait une responsabilité dans l'amour d'intervenir pour rétablir la paix. Pourquoi? Est-ce la conscience que Pierre et Paul avaient séjourné au milieu d'eux et étaient morts martyres? Puisqu'elle avait probablement été évangélisée par des chrétiens de Jérusalem, se sentait-elle héritière de l'église de Jérusalem? Dans les deux cas, la réponse est peut-être positive sur les origines de ce rôle particulier.

ii. En 3, 1 Ignace écrit à propos de l'église romaine : « Jamais vous n'avez ensorcelé personne, vous avez enseigné les autres. Je veux, moi, que soient aussi durables ces [choses]-là que, en enseignant, vous prescrivez. ». À quoi fait-il allusion avec les expressions « vous avez enseigné les autres », « vous prescrivez »? Il fait allusion à des initiatives de l'église de Rome comme celle où elle a écrit cette longue lettre aux Corinthiens pour leur demander de restaurer les presbytres qui avaient démis de leur fonction et connue sous le nom de 1 Clément. Encore une fois, l'église romain se sentait une responsabilité qui dépassait son simple territoire.

iii. En 9, 1 Ignace écrit : « Souvenez-vous dans votre prière de l'Église de Syrie, qui, en ma place, a Dieu pour pasteur. Seul Jésus Christ sera son évêque, et votre amour ». Il reprend ici sa vision de l'Église où l'évêque est la figure de Jésus Christ et fonde son autorité.

4. Des échos des Écritures

Nous avons fait remarquer dans notre analyse des lettres précédentes d'Ignace qu'il connaissait certainement certains écrits dits pauliniens. Même si la lettre aux Romains est plus courte et vise surtout à préparer les croyants romains à sa venue, elle renferme des indices qui confirment ce que nous avons pu observer dans les autres lettres. Et tout d'abord, Ignace mentionne clairement que Paul, tout Pierre, a donné des ordres, i.e. il a publié des exhortations. Observons la similitude soit de vocabulaire soit de pensée avec les écrits dits pauliniens.

- « Car je ne veux pas que vous plaisiez aux hommes, mais que vous plaisiez à Dieu, comme, en fait, vous lui plaisez » (2, 1) ; voir 1 Th 2, 4 : « Mais Dieu nous ayant éprouvés pour nous confier l'Évangile, nous prêchons en conséquence ; nous ne cherchons pas à plaire aux hommes, mais à Dieu qui éprouve nos cœurs »
- « Rien de ce qui est visible n'est bon » (3, 3); voir 2 Co 4, 18 : « Notre objectif n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel »
- « Ceux-là [étaient libres], mais moi jusqu'à présent un esclave. Mais si je souffre, je serai un affranchi de Jésus Christ et je renaîtrai en lui, libre. » (4, 3); voir 1 Co 7, 22 : « Car l'esclave qui a été appelé dans le Seigneur est un affranchi du Seigneur. De même, celui qui a été appelé étant libre est un esclave du Christ »
- « Depuis la Syrie jusqu'à Rome, je combats contre les bêtes, sur terre et sur mer, nuit et jour » (5, 1) ; voir 1 Co 15, 32 : « A quoi m'aurait servi de combattre contre les bêtes à Éphèse si je m'en tenais à des vues humaines ? »
- « Mais, par leurs mauvais traitements, je deviens davantage un disciple, mais je n'en suis pas pour autant justifié » (5, 1); voir 1 Co 4, 4 : « Ma conscience, certes, ne me reproche rien, mais ce n'est pas cela qui me justifie ; celui qui me juge, c'est le Seigneur »
- « Il est mieux pour moi de mourir pour [aller] vers le Christ Jésus » (6, 1); voir 1 Co 9, 15 : « Mais moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits… Il est mieux pour moi de mourir plutôt [que d'utiliser ces droits]. Personne ne me ravira ce motif de fierté ! »
- « Ce n'est pas selon la chair que je vous écris, mais selon la pensée de Dieu » (8, 3); voir Rm 8, 4 : « afin que la justice exigée par la loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit »
- « Pour moi, je rougis d'être compté parmi eux, car je n'en suis pas digne, étant le dernier d'entre eux, et un avorton » (9, 2); voir 1 Co 15, 8-9 : « En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton. Car je suis le plus petit des apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé apôtre parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu »

Pour l'évangile selon Jean, nous pouvons noter certains mots de son vocabulaire ou certaines expressions :

- « Mon aspiration a été crucifié, et il n'y a plus en moi de feu pour aimer [la matière], mais en moi une "eau vive" qui murmure et qui dit au-dedans de moi : "Viens vers le Père". » (7, 2); voir Jn 4, 10 : « c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive », et Jn 9, 27 : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et que boive celui qui croit en moi »
- « c'est le pain de Dieu que je veux, qui est la chair de Jésus Christ, de la race de David » (7, 3); voir Jn 6, 51 : « Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie »; et Jn 7, 42 : « L'Écriture ne dit-elle pas qu'il sera de la lignée de David… »
- « Le prince de cette ère veut m'arracher, et corrompre les sentiments que j'ai pour Dieu » (7, 1); voir Jn 12, 31 : « C'est maintenant le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors »; voir aussi Jn 14, 30.

Dans notre analyse des lettres précédentes d'Ignace, nous avons fait remarquer qu'il connaissait certainement l'évangile de Matthieu. Dans la lettre aux Romains, on chercherait en vain une référence à cet évangile. Néanmoins, certains accents de sa théologie trahissent l'influence de Matthieu. Rappelons que cet évangéliste d'origine juive est orienté vers l'orthopraxie, i.e. vers l'agir en conformité avec l'enseignement de Jésus. Pensons aux suites du sermon sur la montagne et à sa fameuse phrase : « Ce n'est pas en me disant: Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Mt 7, 21). On retrouve les mêmes accents chez Ignace.

- « Ne demandez pour moi que la force intérieure et extérieure, pour que non seulement je parle, mais que je veuille, pour que non seulement on me dise chrétien, mais que je le sois trouvé de fait » (3, 2)
- « C'est maintenant que je commence à être un disciple » (5, 3)

André Gilbert, Gatineau, septembre 2026